

Autisme : un suivi spécifique



Les locaux ont été inaugurés, hier. Ils accueillent actuellement douze enfants et adolescents. Photo RL

Depuis octobre, l'association Envol Lorraine a ouvert un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) à Bitche, à l'école Baron-de-Guntzer. Douze enfants et adolescents, présentant des troubles du spectre de l'autisme, y sont accueillis et suivis par une équipe pluridisciplinaire composée d'infirmière, psychologue, orthophoniste... Leur travail a été détaillé, hier, lors de l'inauguration du service.

Un suivi spécifique pour les enfants autistes

Le service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) a été inauguré, hier. Il accueille actuellement douze enfants et adolescents présentant des troubles autistiques.

La demande est réelle. Quelques mois seulement après son ouverture, le service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) accueille 16 enfants et adolescents présentant des troubles autistiques. Bientôt 17. « Et plusieurs dossiers sont en attente », explique Michèle Franoz, présidente de l'association Envol Lorraine, qui gère ce service. Mais toutes les demandes ne pourront être satisfaites, la capacité étant limitée à 20 places. « Certains enfants seront dès le mois de septembre sur liste d'attente. » Soit pour intégrer l'antenne de Rémelfing ; soit celle de Bitche, située à l'école Baron-de-Guntzer et inaugurée hier. Deux sites sur l'arrondissement, « pour éviter des déplacements trop importants ».



Les locaux du Sessad ont été inaugurés hier.

Photo RL

deuraient plus exister. » La présidente espère que le gouvernement, « qui a accumulé un énorme retard en matière d'autisme, s'engage davantage dans les réformes et permette d'accompagner spécifiquement, comme le dernier plan le suggère, chaque enfant soupçonné d'autisme dans les six mois qui suivent ce repérage ». Le suivi précoce est indispensable. Mais il doit continuer à l'âge adulte également. Envol Lorraine vient d'ailleurs de remporter un appel à projet pour l'ouverture d'un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah), d'une capacité de 15 places dans le Bassin Houiller.

A.K.



Michèle Franoz, présidente d'Envol Lorraine a présenté les missions du Sessad. Photo RL

A l'école, à domicile, en entreprise

Depuis octobre, les enfants et l'équipe évoluent dans des locaux rénovés, équipés d'un accueil, de bureaux pour l'infirmier, l'orthophoniste, le psychologue ; d'un espace dédié aux exercices de psychomotricité..., « pour permettre des rééducations et un travail spécifique avec différents professionnels », précise la présidente. Les familles apprécient d'avoir sur ce secteur un peu éloigné de

Moselle, un service qui permet un accompagnement à l'école », au cours d'activités sportives ou de stages en entreprise.

Cette ouverture a été possible grâce au soutien de la ville de Bitche, qui a mis gracieusement à disposition les locaux. « Trop longtemps les pouvoirs publics n'ont pas voulu comprendre... », reconnaît Gérard Humbert, sensible à la demande d'Envol Lorraine. « Il a fallu être réactif », trouver des locaux adéquats, de proximité, pour permettre aux

enfants de faire leur rentrée. « Comme tous les autres, nous avons tous une obligation de prise en charge qualitative. »

Prise en charge précoce

Cette prise en charge relève encore du parcours du combattant. « L'instruction des dossiers semble trop longue pour les familles, reconnaît Michèle Franoz. Elles doivent attendre environ quatre mois pour obtenir une réponse », être orientées vers un Sessad. « Le préalable étant d'avoir un

diagnostic » du trouble de l'enfant. Mais le centre de ressources autisme et les antennes chargés de les établir sont dépassés par la demande. Les délais peuvent atteindre 18 mois. « Cependant, ce diagnostic n'est pas obligatoire, rassure la présidente. Il peut être fait par un pédopsychiatre. » Ce qui permettra de bénéficier d'une prise en charge rapide. « L'inclusion sociale et scolaire n'est pas toujours facile et se heurte encore en 2016 à des préjugés et des conceptions archaïques qui ne

Une question de courant

A travers cette inauguration, le public a pu se rendre compte du travail de l'équipe au quotidien. Notamment en visionnant un film de présentation. « L'ensemble de nos professionnels a pu suivre un premier module de formations spécifiques à l'autisme », détaille Michèle Franoz.

Approches

Les parents sont encouragés et soutenus financièrement pour faire de même, « afin de comprendre le fonctionnement interne et différent de leur enfant... de prendre un jour le relais du Sessad », qui privilégie une approche développementale. Contrairement à l'approche comportementaliste ABA, « que certains prônent comme étant la réponse et la seule ».

La responsable pointe du doigt la non prise en compte de cette méthode à une échelle plus large. « Il faut être clairvoyant et ne pas réduire notre mode d'accompagnement vers un seul courant de pensée, qui dans les pays d'origine comme les États-Unis ou le Canada, a démontré ses limites concernant l'autonomie de ces personnes à l'âge adulte. »

Michèle Franoz poursuit en rappelant les missions de l'association, créée il y a 21 ans. « Elle a toujours agi pour aider les familles, mais surtout les personnes autistes, afin qu'elles puissent vivre le mieux possible, comme tout un chacun, dans le respect de leur liberté, dans une société inclusive, tout en respectant leur mode de fonctionnement différent. »

7 000 € du Rotary-club

Michèle Franoz, présidente d'Envol Lorraine n'a pas manqué de souligner le soutien « moral et financier » du Rotary-club de Bitche et de Sarreguemines. Il a permis de rénover les locaux de l'antenne bitchoise, d'acheter le matériel nécessaire à la prise en charge, « afin d'accueillir les enfants, familles et professionnels dans de bonnes conditions ».

Cette générosité s'est à nouveau illustrée, hier. Thierry Durand, président du Rotary-club de Bitche a remis un chèque de 7 000 € et rappelé que l'association ne cessera de les accompagner dans leurs actions. Tout comme l'Officine du gieux, qui organise chaque année le festival "La mailloche" au profit d'Envol Lorraine. « Cela nous touche et nous montre une solidarité active des habitants de ce territoire envers les personnes les plus vulnérables, dont nos enfants atteints d'autisme. C'est un très bel exemple de citoyenneté », conclut Michèle Franoz.